

Ars-sur-Formans. « Mon but était de l'écrire » : il raconte son périple sur le Chemin de Compostelle

Après trois tentatives laborieuses, Cyril Desmaizières réussit à boucler le Chemin de Compostelle en mai 2025, poursuivant même plus loin sa marche. Un périple qu'il raconte dans un livre intimiste et profond.



Cyril Desmaizières est ingénieur, Arsois depuis 2003, marié et père de trois enfants. À 40 ans, il décide de faire le Chemin de Compostelle au départ du Puy-en-Velay (Via Podiensis GR65). Il existe trois autres départs de France : Arles (Via Tolosana), Vézelay (Via Lemovicensis) et Tours (Via Turonensis). Il avait déjà tenté l'itinéraire par trois fois - une semaine en mai 2012, 10 jours en mai 2015 et un mois en mai 2022 - qui s'étaient toutes soldées par la déception et l'impossibilité de poursuivre le parcours, la faute à de mauvaises chaussures.

L'an dernier, en mai 2025, Cyril avait mieux préparé le périple : il avait fait appel à un kinésithérapeute, un coach, un psychologue et s'était surtout équipé de bonnes chaussures italiennes. Son objectif : boucler le Chemin de Compostelle en 60 jours.

Soixante jours de marche, 60 récits

Finalement, il n'aura marché qu'une cinquantaine de jours pour parcourir les 1 500 kilomètres. Les 10 jours restants, il les avait occupés à marcher jusqu'à Finisterre (« Fin de la Terre ») sur l'océan Atlantique, avant de poursuivre jusqu'à La Corogne et de revenir à Saint-Jacques-de-Compostelle par le Chemin des Anglais. Soit un total de 1 759 km.

Durant son périple, il écrit un texte par jour. Soixante récits qui ponctueront ses marches quotidiennes. En décembre 2025, il les reprend, les refaçonne et rajoute des moments vécus sur le parcours. Il en fait un livre : *Le Minotaure de Compostelle*.

Le nom Minotaure est la partie sombre, invisible mais qui reste à dompter et pourquoi pas sur le chemin de Compostelle. Ce livre retrace des émotions, des rencontres, comme le Sud-Africain Richard, qui l'invite à déposer son fardeau, matérialisé par une pierre auqu'il laisse près de la Grande Croix, ou encore Maria et Patrick, le dernier jour, avec lesquels il fera 45 km.

Ce récit, c'est aussi une réflexion sur sa propre existence, ses souvenirs, ses doutes, ses espérances et une douleur longtemps enfouie : le passage à l'âge adulte au décès de sa grand-mère Madeleine, lorsqu'il avait 10 ans. Son ouvrage se veut humoristique, rempli de métaphores, de références, les textes sont une réconciliation avec soi-même.

Un prochain voyage à deux

« On ne part pas deux mois sur le Saint-Jacques-de-Compostelle sans raison. La mienne, je ne l'ai comprise que six mois après mon retour. Pourtant, elle était là, sous mes yeux, présente à chaque pas sans jamais se nommer. » « Mon but était de l'écrire, me délester, le passage de mon " fardeau" aux lecteurs qui veulent le lire. »

Dans quelques semaines, Cyril repartira avec son épouse, même destination mais au départ de Porto, par le chemin des Portugais (250 km). Il ne sait pas si ce sera son prochain livre. En tout cas, ce qui est sûr : « Je referai le chemin de Compostelle, le même, et je déposerai la bonne pierre à la Grande Croix. »

Le Minotaure de Compostelle, aux éditions Baudelaire (Bellecour - Lyon).

01SWr7ay4lm7YHkEMG.JRXH8D.BxS2PK1HW44bcPEbQvaeqY3puoGOOyO3LInDNCK11LIZ7x-BJSS8PK67RBrqQGC7QF276GpmYxqpqThAYZG14